

# **Auto Full News**

**Auto Camion Bus Moto Bateau Avion**



**N°32**  
**Août 2022**

**Gratuit**



**AUTO : McMurtry Spéirling affole Goodwood**

**EVENEMENT : 2ème Montée Historique Lullinoise**

**SPORT : Ferrari se saborde en F1**

**SPORT : Rallye Bourgogne Côte Chalonnaise**

**EVASION : 56ème Montreux Jazz Festival**

**SPORT : Jackie Stewart à l'Amundi Evian Championship**



## EDITO

A **Auto Full News** nous nous délectons de la saison haletante offerte par la F1 qui vient d'entrer dans sa pause estivale. Le départ d'Alonso chez Aston Martin ouvre le bal des transferts et libère un baquet chez Alpine. Ce mois loin des circuits sera, espérons-le, bénéfique pour les stratèges de Ferrari qui semblent entraînés dans la spirale de la défaite. Incompréhensible quand on connaît les moyens déployés par cette écurie emblématique ; de quoi gâcher la carrière d'un pilote. L'histoire de la F1 a trop souvent engendré ce genre de situations et nombre de pilotes ont connu des trajectoires perturbées en étant dans la mauvaise écurie au mauvais moment. Certains ne s'en sont même jamais relevés. Le retour de Mercedes vient également redistribuer les cartes. A ceux qui pensaient que la F1 était ennuyeuse ! Profitez bien de cette fin d'été et on vous donne rendez-vous à la rentrée avec une actualité qui s'annonce riche.

Merci à Pierre AUBANELLE pour sa collaboration (Photo couverture : J.F. DUBY)

## AUTO : La McMurtry Spéirling affole Goodwood

Le **Goodwood Festival of Speed** est connu pour rassembler ce qui se fait de plus beau, de plus rapide et de plus rare dans le domaine de l'automobile. Cette année, une voiture aura surpassé toutes les autres : il s'agit de l'étonnante **McMurtry Spéirling**. La marque, fondée en 2016 par un homme d'affaires irlandais, a développé une hypercar électrique très compacte et surpuissante. La

**Spéirling** (ce qui se traduit par orage en irlandais) intègre un système d'appui actif grâce à deux ventilateurs qui génèrent par succion une charge aérodynamique constante de 2000 kg. quelle que soit la vitesse. Il n'en faut pas moins pour plaquer au sol ce bolide de 1 tonne propulsé par deux moteurs électriques développant 1000 ch. (soit un rapport



puissance/poids de 1 ch. / 1 kg). Les performances sont stratosphériques : la **Spéirling** avale le 0 à 100 km/h en moins d'une seconde et demie et le 0 à 300 km/h en neuf secondes. L'autre singularité de cet engin est sa petitesse : la longueur est contenue à 3,50 m. et la largeur à 1,70 m. Avec une hauteur de 1,10 m, la Spéirling a l'aspect d'un jouet. Les spectateurs ne s'attendaient pas cette année à voir le record de la Volkswagen ID.R tomber. Cette dernière avait parcouru les 1,86 km. de la course de côte en un temps de 39,90 s. -ce qui était déjà étourdissant- en 2019. Cette année, la **McMurtry Spéirling**, pilotée par l'ex-pilote de Formule 1 Max Chilton a baissé ce temps à 39,08 s. Le pilote a encaissé à plusieurs reprises une charge de 3G dans certaines courbes. Une version de route est en cours de développement. Elle pourrait venir jouer les trouble-fêtes dans le cercle des « grosses » hypercars.

Article : Jean-François DUBY

Photo : McMurtry Spéirling

## Evènement : 2<sup>ème</sup> Montée Historique Lullinoise

Cette année, la météo s'est montrée bien plus clémente pour la 2<sup>ème</sup> édition de la Montée historique **Lullinoise** organisée par le Team **V.H. Comte**. En effet, en 2021, des trombes d'eau s'étaient abattues sur le tracé de **3 km.** qui emprunte la route du col du Feu par **Lullin**. Cette montée est, rappelons-le, dédiée à la mémoire de **Fred Comte** qui avait perdu la vie lors du Rallye du Mont-Blanc en **2015**. Le soleil était donc de la partie en ce 3 juillet et les nombreux participants se sont retrouvés dans une ambiance **festive**. Après les vérifications d'usage le samedi, un concert était donné au cœur du village par le groupe local « **Les Rolling Bears** ». Le lendemain, les **117** inscrits pouvaient s'élancer sur ce parcours complet alternant parties sinueuses et rapides avec comme point d'orgue le passage au sommet du **col du Feu** qui est toujours le théâtre de belles figures. Au milieu des **Renault** et des **B.M.W.** toujours bien représentées, on a pu - entre autres - voir évoluer une Alfa Giulia GTA, une **DiTto** Puma ou une Peugeot 205 **Dimma**. A l'issue d'une journée de plus en plus chaude, le Team **V.H. Comte** pouvait se réjouir d'avoir une fois de plus réussi le pari d'organiser une belle montée.



Article : Jean-François DUBY

Photos : Aleksandr et Jean-François DUBY





Photos : Aleksandr et Jean-François DUBY

## Grand-prix de Grande-Bretagne

Comme au Canada, la **pluie** est venue jouer les trouble-fêtes lors des qualifications du grand-prix de Grande-Bretagne. Les pilotes s'élançaient sur une piste **détrempée** en pneus intermédiaires. Au fil des tours, la trajectoire s'asséchant, les chronos commençaient à tomber. Mais l'évolution constante de l'adhérence rendait très incertain le résultat. Tous les pilotes étaient à ce moment-là en mesure de jouer leur carte. Max **Verstappen** qui avait dominé les deux premières phases qualificatives allait commettre plusieurs erreurs dans la dernière. Carlos **Sainz Jr.** en profitait pour décrocher sa toute **première pole** en Formule 1 après **150** tentatives juste devant Verstappen. Le lendemain Verstappen - sur une stratégie offensive avec des pneus tendres - prenait logiquement un meilleur départ que Sainz et pointait en tête au premier virage. Alors que l'attention se focalisait sur les hommes de tête, un accident effroyable à l'arrière allait conduire à un drapeau rouge. Pierre **Gasly** essayait de tirer un bénéfice du mauvais départ de **Zhou** Guanyu et de George **Russell** en s'infiltrant entre leurs monoplaces. En vain : l'Alpha Tauri du Français et la Mercedes du Britannique entraient en **collision**. Déstabilisée, la Mercedes pivotait et venait percuter **Zhou**. L'Alfa Roméo de ce dernier se retournait immédiatement et commençait une longue série de toupie posée sur son **Halo**. En perdition, la monoplace du Chinois finissait par **rebondir** par-dessus la barrière de pneus et heurtait la clôture de protection avant de s'immobiliser à l'envers. **Coincé** dans son Alfa, Zhou ne pouvait s'extraire seul. Fort heureusement et presque par miracle la voiture n'a pas pris feu. Cet accident allait en entraîner un autre : Alexander **Albon**, ralenti par le premier accident, se faisait à son tour percuter par **Vettel**. Le pilote thaïlandais allait frapper violemment le muret des stands avant de rebondir sur la piste où il se faisait percuter par Yuki **Tsunoda** et Esteban **Ocon**. Les commissaires avaient alors fort à faire. Zhou et Albon étaient immédiatement évacués vers le centre médical du circuit. Plus sérieusement touché, Alexander Albon était transféré par hélicoptère à l'**hôpital de Coventry** pour être placé en observation. Fort heureusement le pilote thaïlandais en ressortait le soir même avec des nouvelles rassurantes. Le **chaos** du départ aura au moins évité un autre drame : en effet, un groupe de sept activistes avaient, au moment du départ, **envahi** la piste à l'autre bout du circuit pour s'asseoir en pleine trajectoire. Ils furent rapidement interpellés. Après presque une heure d'attente, la course pouvait enfin reprendre dans l'ordre initial de la grille car les pilotes n'avaient pas eu le temps de boucler le moindre tour. **Sainz** prenait cette fois-ci un bon départ. Mais l'Espagnol devait céder quelques tours plus tard le commandement à Max **Verstappen**. A cet instant, rien ne semblait pouvoir empêcher le champion du monde d'aller chercher une nouvelle victoire. Mais ce dernier, après avoir roulé sur des **débris** consécutifs aux accrochages des premiers tours, ralentissait subitement. Il regagnait péniblement son stand après avoir été débordé par les deux Ferrari de **Sainz** et **Leclerc**. De retour en piste, Verstappen constatait qu'il ne s'agissait pas que d'une crevaison mais que sa monoplace était belle et bien **endommagée**. Incapable de suivre le rythme, **Verstappen** devait alors s'employer pour sauver de précieux points dans l'optique du championnat. Un peu plus tard, au 14<sup>e</sup> tour, les deux AlphaTauri entraient en **collision**. Cet incident allait entraîner l'abandon de Gasly quelques tours plus tard. A mi-course, Esteban Ocon en **panne** devait immobiliser son Alpine au milieu de la piste.



La voiture de sécurité était alors déployée. Leclerc restait en piste, alors **Sainz** (2<sup>ème</sup>) et **Hamilton** (3<sup>ème</sup>) plongeaient dans les stands pour chausser des gommes tendres. Etrange stratégie de la part de Ferrari qui allait par la suite faire couler beaucoup d'encre. Toujours est-il qu'à la relance, **Sainz** n'eut aucun mal à se défaire de son co-équipier et prenait rapidement le large. Tout l'intérêt se reportait sur l'incroyable lutte entre **Leclerc**, **Pérez** et **Hamilton**. Les trois hommes nous offraient une belle passe d'armes avec de nombreux changements de position. Au final c'est **Pérez**, relayé en dernière position au début du grand-prix qui faisait la bonne affaire du jour en prenant la 2<sup>ème</sup> place. Leclerc devait à nouveau céder une place, celle de la dernière marche du podium, à **Hamilton**. Verstappen terminait péniblement ce grand-prix après une belle bagarre en piste avec Mike Schumacher qui décrochait enfin ses premiers points. Tout comme pour la pole, **Sainz** aura dû attendre son 150<sup>ème</sup> grand prix pour entrer dans le cercle des vainqueurs.

## Grand-prix d'Autriche

**L**e grand-prix d'**Autriche** était le deuxième de la saison à se disputer avec une course **sprint**. Fort d'un très bon temps aux essais libres, Max Verstappen prenait le départ de la course sprint en tête devant les deux **Ferrari** de Leclerc et Sainz. Après un bon envol, le champion hollandais se mettait à l'abri tandis que derrière lui, les deux pilotes Ferrari allaient se disputer virilement la deuxième place pendant plusieurs tours. Au final, c'est un Charles **Leclerc** revanchard qui prenait l'avantage sur son équipier espagnol. Cette course aura été surtout animée par la lutte pour la 8<sup>ème</sup> place (synonyme de points) entre la Mercedes d'**Hamilton** et les Haas de **Magnussen** et **Schumacher**. Le septuple champion du monde butera plusieurs tours avant de prendre le meilleur sur le jeune Allemand après de belles passe-d'armes. Cette course permettait à **Pérez** de faire un bon au classement de la 13<sup>ème</sup>



place à la 5<sup>ème</sup>. Le résultat de cette course déterminait la grille du dimanche. Verstappen partait alors favori mais les **Ferrari** semblaient miser sur la tenue de leurs pneumatiques pour inquiéter le champion du Monde. Une fois de plus, **Verstappen** prenait un bon départ et creusait un petit écart sur **Leclerc**. Juste derrière, Russell venait inquiéter **Sainz Jr.** dans le premier virage. L'Espagnol poussé en dehors des limites de la piste parvenait malgré tout à reprendre sa position avant le troisième virage. Pérez quant à lui, bien déterminé à remonter pour venir jouer les trouble-fêtes dans le clan Ferrari, voit ses espoirs s'envoler après un contact avec **Russell** dans le 4<sup>ème</sup> virage. La **Red Bull** part dans les graviers

et oblige son pilote à regagner les stands. Ne pouvant s'appuyer sur son équipier, Verstappen se devait de hausser le rythme. Mais les pneus **medium** de sa Red Bull se dégradent bien plus vite que ceux des Ferrari. Au 12<sup>ème</sup> tour, Leclerc avait déjà fait la jonction et dépassait **Verstappen** au virage 4. Le champion du Monde n'avait d'autre choix que de rentrer pour chauffer des gommes dures. La **Ferrari** allait rester en piste 13 tours de plus ce qui permettait à Verstappen de reprendre la tête mais avec une faible avance. Il ne faudra que **6 tours** pour que Leclerc reprenne la tête. Manifestement en proie à une usure plus importante de ses gommes, **Verstappen** repassait une nouvelle fois au stand au 37<sup>ème</sup> tour. **Leclerc** l'imitait au 50<sup>ème</sup> tour. Verstappen reprenait une nouvelle fois la tête mais le rythme n'y était pas, Leclerc n'eut besoin que de **3 tours** pour déposer son adversaire au championnat. Verstappen devait alors surveiller ses rétroviseurs car une autre Ferrari était en train de fondre sur lui. **Sainz Jr.** faisait la jonction dans le virage **Remus** et s'apprêtait à se défaire du Hollandais dans la ligne droite suivante. A cet instant, le sort de Verstappen ne faisait aucun doute, mais le destin venait frapper la monoplace rouge subitement au ralenti. Un panache de **fumée** sortait du capot moteur tandis que Sainz allait arrêter sa **Ferrari** dans l'échappatoire. En une fraction de seconde, un **incendie** se déclarait alors que l'Espagnol s'employait pour empêcher sa Ferrari de reculer sur la piste. Une *Virtual Safety Car* était déployée, les deux hommes de tête plongeaient au stand pour chauffer des gommes neuves. **Leclerc** et **Verstappen** avaient alors suffisamment d'avance sur Hamilton 3<sup>ème</sup>. A 11 tours de la fin, malgré un écart de près de 5 secondes, la course pouvait encore rebondir. Verstappen bien décidé à ne pas laisser passer sa chance se lançait à la **poursuite** de Leclerc. C'est alors que le pilote Ferrari rencontrait des **soucis** d'accélérateur. La malédiction semblait à nouveau s'abattre sur la Scuderia ; malgré cela, Leclerc, en adoptant son pilotage, parvenait à **maintenir** Verstappen à distance raisonnable. Il parvenait à franchir la ligne d'arrivée en vainqueur pour la première fois depuis le grand-prix d'**Australie**.

## Grand-prix de France

**S**ous une chaleur **accablante**, les qualifications allaient offrir un beau duel entre la **Ferrari** de Leclerc et la **Red Bull** de Verstappen. Si la monoplace italienne se montrait la plus rapide dans les secteurs 1 et 3 les plus sinueux, la rivale autrichienne répliquait par une plus grande **vitesse de pointe** dans le secteur 2. Pour compenser ce déficit, la **Scuderia** allait sacrifier Sainz en lui demandant de rouler devant Leclerc pour lui permettre de profiter de **l'aspiration**. Un moindre mal sachant que **Sainz** devait de toute façon prendre le départ en fond de grille suite à une **pénalité** moteur. En alignant trois bons secteurs, le **Monégasque** enlevait la **pole** avec plus de 3 dixièmes d'avance sur Verstappen. En deuxième ligne, Sergio Pérez devançait la Mercedes de Lewis **Hamilton**. Pour la course, la tenue des pneumatiques sous la

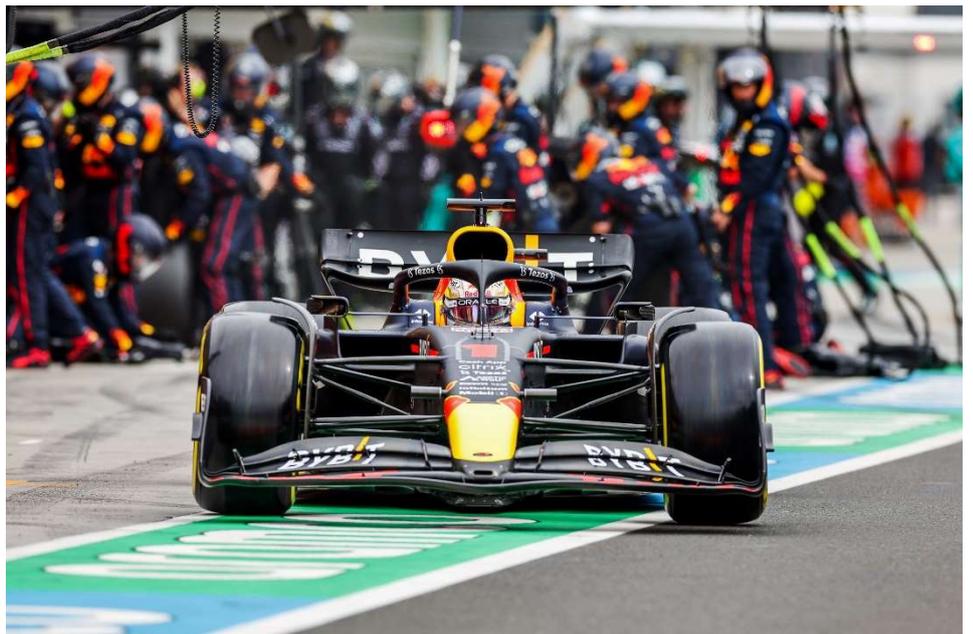


**chaleur** devenait un casse-tête pour les écuries. Les pilotes prenaient tous le départ en **medium**, à l'exception des pilotes de fond de grille Valtteri **Bottas**, Pierre **Gasly** et Carlos **Sainz**. Leclerc prenait un bon envol et plongeait au premier virage devant Verstappen. Derrière, Hamilton se jouait de Pérez. Mais le départ le plus **fulgurant** était à mettre sur le compte du vétéran **Alonso**. Ce dernier soufflait la politesse à Russell et Norris pour prendre la 5<sup>ème</sup> position. Son équipier Ocon - moins en réussite - se rendait responsable d'un **accrochage** avec Tsunoda à la chicane. La direction de course

infligeait au Français une **pénalité** de cinq secondes. Devant, Leclerc et Verstappen s'envolaient et creusaient un écart d'une seconde par tour sur la Mercedes de Hamilton. L'attention se concentrait alors sur les deux hommes de tête : **Verstappen** faisait le **forcing** pour suivre la Ferrari et se montrait à plusieurs reprises menaçant, sans parvenir à trouver l'ouverture. Contraint de laisser refroidir ses gommes, le pilote **Red Bull** relâchait la pression et misait sur une stratégie décalée pour prendre le dessus. Au 16<sup>ème</sup> tour, Verstappen était le premier à rejoindre les stands pour chausser des gommes **dures**. Relancé en piste à la 7<sup>ème</sup> place, le champion du monde essayait de tirer parti de la fraîcheur de ses pneumatiques pour faire l'**undercut**. Mais deux tours plus tard, coup de **théâtre** : Charles **Leclerc** perdait le contrôle de sa Ferrari dans le virage du **Beausset** et allait percuter le mur de pneumatiques. La **safety car** entrait en piste et tous les pilotes qui n'étaient pas encore passés au stand en profitaient pour changer de gommes. A la relance, Verstappen conservait facilement la tête devant **Hamilton** tout heureux de se retrouver en 2<sup>ème</sup> position. Plus loin, l'autre pilote Ferrari, **Sainz**, auteur jusqu'ici d'une très belle remontée, se voyait pénalisé de cinq secondes après que son équipe ait provoqué un **unsafe release** lors de son passage dans les stands. A la mi-course, Verstappen devançait Hamilton de plus de trois secondes, tandis que **Pérez**, Russell et Sainz se disputaient la 3<sup>ème</sup> marche du podium. Ce dernier trouvait l'ouverture sur Russell au 30<sup>e</sup> tour, par l'extérieur à **Signes**, grâce à ses gommes **medium** et fondait maintenant sur Pérez. L'Espagnol finissait par faire la jonction avec le Mexicain avant de le dépasser quelques hectomètres plus loin. Peine perdue, le pilote Ferrari devait une **nouvelle fois** rentrer au stand pour changer ses gommes, non sans faire savoir à son écurie son mécontentement. Tout était à recommencer pour **Sainz**, qui remontait en alignant des chronos de folie. Un nouvel incident allait permettre à Russell de prendre le dessus sur **Pérez**, décidément peu en veine sur ce grand-prix de France. Alors que **Zhou** tombait en panne avec son Alfa Romeo dans le 50<sup>e</sup> tour, une voiture de **sécurité virtuelle** était déployée. Russell dans les roues de Pérez se montrait très **réactif** au moment du drapeau vert : le Britannique déposait littéralement le pilote **Red Bull** et s'envolait vers une 3<sup>ème</sup> place méritée. Pérez ne voulant pas s'en laisser conter, faisait le **forcing** jusqu'à l'arrivée pour reprendre sa place, en vain. Devant, **Verstappen** s'imposait sans être inquiété et faisait une très bonne affaire au championnat. Les deux Mercedes d'Hamilton et Russell complétaient le podium. Entre l'erreur de **pilotage** de Leclerc et la stratégie **brouillonne** pour Sainz, Ferrari a une fois de plus prêté ses chances de bien figurer.

## Grand-prix de Hongrie

**L**e Grand Prix de **Hongrie** était le dernier avant la période de repos imposée. Le week-end commençait avec l'annonce du retrait de Sébastien **Vettel** à l'issue de la saison en cours. Le quadruple champion du Monde, certainement las des performances de sa monoplace, et qui aspire à une autre vie en famille, va laisser un grand vide dans le **paddock**. Après des essais libres dominés par les **Ferrari**, on s'attendait à ce que les monoplaces rouges conjurent le sort et prennent l'ascendant sur les Red Bull. Lors des qualifications, les deux Ferrari de Sainz et Leclerc occupaient confortablement le haut du **classement**, avant que la Mercedes de **Russell** affole le chrono pour décrocher sa toute première **pole** position. Une surprise, d'autant que jusqu'ici les **Mercedes** étaient très nettement en retrait. L'autre **surprise** venait de la contre-performance de Verstappen qui, après avoir manqué sa première tentative, se retrouvait avec des coupures moteurs. Classé 10<sup>ème</sup>, la course s'annonçait compliquée pour le champion du Monde sur un circuit ne facilitant pas les dépassements. Malgré la pole de



**Russell**, le clan **Ferrari** restait optimiste avec un *package* bien meilleur que Mercedes. Avec les Red Bull renvoyées en milieu de grille, la **Scuderia** était en mesure de faire le doublé et de remettre Leclerc dans la course au **titre**. Malheureusement - et une fois de plus - les Rouges se prirent les pieds dans le **tapis**... Tout semblait bien se présenter puisqu'au **37<sup>ème</sup> tour**, Charles Leclerc, qui avait prolongé son premier relais en medium, avait pu faire **l'overcut** sur Sainz avant de prendre la tête en dépassant Russell. Ne restait à la **Scuderia** qu'à bien gérer la deuxième vague de changements de pneumatiques pour conforter ses positions. Gérer, c'est bien là que le bât blesse dans l'équipe italienne. Contre toute attente, elle faisait rentrer son pilote **trop tôt**, malgré l'avis de ce dernier qui se sentait encore performant avec ses pneumatiques. En chaussant des gommes **dures**, le pilote monégasque perdait le contact avec la tête et pis, **dégringolait** au classement. Contraint de rentrer à nouveau pour chausser des gommes **tendres**, Leclerc ne parvenait pas à les exploiter comme **Hamilton**. Il faut dire qu'en termes de stratégie, Mercedes avait fait un **sans-faute**. Cette énième erreur stratégique allait coûter très cher à la **Scuderia**, car en même temps, Verstappen opérait une **remontée** incroyable, lui permettant de prendre définitivement **la tête** à 20 tours de la fin. Cette course, qui devait être celle du retour de la domination de la Scuderia pour cette fin de saison, est certainement celle qui va **sceller** son sort au championnat.

## CALENDRIER ET CLASSEMENT

DATE	GRAND-PRIX	VAINQUEUR	CLASSEMENT CHAMPIONNAT (Points)		
			1	2	3
20 / 03	Bahreïn	Leclerc	Leclerc 26	Sainz Jr. 18	Hamilton 15
27 / 03	Arabie-Saoudite	Verstappen	Leclerc 45	Sainz Jr. 33	Verstappen 25
10 / 04	Australie	Leclerc	Leclerc 71	Russell 37	Sainz Jr. 33
23 / 04	Emilie-Romagne (s)	Verstappen	Leclerc 78	Verstappen 33	Pérez 41
24 / 04	Emilie-Romagne (c)	Verstappen	Leclerc 86	Verstappen 59	Pérez 54
08 / 05	U.S.A. (Miami)	Verstappen	Leclerc 104	Verstappen 85	Pérez 66
22 / 05	Espagne	Verstappen	Verstappen 110	Leclerc 104	Pérez 85
29 / 05	Monaco	Pérez	Verstappen 125	Leclerc 116	Pérez 110
12 / 06	Azerbaïdjan	Verstappen	Verstappen 150	Pérez 129	Leclerc 116
19 / 06	Canada	Verstappen	Verstappen 175	Pérez 129	Leclerc 126
03 / 07	Grande-Bretagne	Sainz Jr.	Verstappen 181	Pérez 147	Leclerc 138
09 / 07	Autriche (s)	Verstappen	Verstappen 189	Pérez 151	Leclerc 145
10 / 07	Autriche (c)	Leclerc	Verstappen 208	Leclerc 170	Pérez 151
24 / 07	France	Verstappen	Verstappen 233	Leclerc 170	Pérez 163
31 / 07	Hongrie	Verstappen	Verstappen 258	Leclerc 178	Pérez 173
28 / 08	Belgique				
04 / 09	Pays-Bas				
11 / 09	Italie				
02 / 10	Singapour				
09 / 10	Japon				
23 / 10	U.S.A. (Austin)				
30 / 10	Mexique				
12 / 11	Brésil (s)				
13 / 11	Brésil (c)				
20 / 11	Abu-Dhabi				

Articles : Jean-François DUBY

Photos : Ferrari Media – Media Alpinecars – Red Bull Content Pool



## SPORT : Rallye Bourgogne Côte Chalonnaise 2022

### V.H.R.S.

Les 12 équipages engagés pour la 2<sup>ème</sup> édition du Rallye Bourgogne Côte Chalonnaise V.H.R.S. nous ont offert une très belle épreuve. Bien malin celui qui pouvait donner un vainqueur avant les toutes dernières spéciales tant les équipages se sont battus à la **seconde près** ! Le samedi, les premières spéciales ont été dominées par les VW Golf GTI. Celle de Julien et Laurent **Perquin** (I) prenait le dessus sur celle de Gérard **Patron** et Jean **Dorey**(I). Il a fallu attendre la 3<sup>ème</sup> ES pour voir deux nouveaux protagonistes venir jouer aux avant-postes. Philippe **Fuchey** / Christophe **Hayez**(I) sur Porsche 911 SC et Laurent **Fourcher** / Anthony **Bryndza** (B) sur une Citroën Visa Chrono venaient perturber la marche en avant des Volkswagen. Cependant, en fin de 1<sup>ère</sup> étape, Julien et Laurent **Perquin** s'étaient construit une petite avance pour prendre la tête du général avec 21 s. d'avance sur la Porsche de **Fuchey/Hayez** et 25 s. sur la Golf de **Patron** /



**Dorey**. Ces derniers étaient sous la menace de la Visa de **Fourcher** / **Bryndza**, les *leaders* en **Moyenne Basse**. Plus loin au général, on retrouve en 8<sup>ème</sup> position une autre Golf GTI, celle de Serge et Christine **Lombard** en tête en moyenne haute. Le lendemain matin, l'ES 7 est enlevée d'un rien par Gérard **Patron** qui devance **Fuchey** / **Hayez** et les **Perquin** pourtant dans la même seconde. Le ton est donné d'autant plus que dans l'ES suivante, on retrouve 5 équipages en moins de 2 secondes. Toujours en tête du général, l'équipage **Perquin** se fait une frayeur en concédant 14 secondes dans l'ES 9 puis 1 seconde dans l'ES 10 à la Porsche de **Fuchey** / **Hayez**. Ces derniers seront cependant coupés dans leur élan dans l'ES 11 où ils devront concéder 18 secondes. C'est une autre Porsche 911 SC qui va animer cette fin de rallye avec Jean-Michel **Paret** / Roland **Salvi**. Ces derniers finissent l'épreuve avec une 3<sup>ème</sup> place dans l'ES 10 et deux scratches dans les ES 11 et 12. Malgré cette performance, cela ne sera pas suffisant pour les faire remonter au **général**. En tête du début à la fin du rallye, Julien et Laurent **Perquin** s'imposent avec 22 secondes d'avance sur **Fuchey** / **Hayez** et 26 secondes sur Gérard **Patron** et Jean **Dorey** ; un podium **100%** moyenne intermédiaire. La victoire en moyenne basse revient à la Visa de Fourcher / Bryndza (4<sup>ème</sup>) devant la Peugeot 104 ZS de Eric **Gacon** / Françoise **Longin**. En **Moyenne Haute**, tir groupé en fin de classement général avec la VW Golf GTI de Serge et Christine **Lombard**(8<sup>ème</sup>), devant la Porsche 911 SC de Daniel **Hirbé** / Basile **Lasareff**(9<sup>ème</sup>) et la Volvo 122S de Bernard **Rouvelet** / Jean-Elie **Fornage**. Notons la forte représentation des VW Golf et Porsche 911 qui auront été les grandes animatrices de cette deuxième édition **particulièrement disputée**. Malgré des spéciales sélectives aussi belles que rapides, les écarts ont été plus d'une fois très serrés au bénéfice du suspense pour le classement final.



## V.H.C.

Onze équipages étaient au départ en **VHC**, les premières spéciales furent dominées par la B.M.W. 2002 Ti de Jean-Baptiste **Sassolas**/Cédric **Romera** avant leur abandon dans l'ES 4 où les Suisses Claude-Alain **Cornuz**/Luis Philippe **Peralta** prenaient le commandement avec leur Ford Sierra Cosworth. A partir de cet instant, ils n'allaient cesser de creuser l'écart sur la Renault 5GT de Pascal **Jarraud**/Patrick **Ducaruge** et l'Audi Quattro A2 de Bernard **Schreiber**/Daniel **Bachmann**. Le lendemain, l'équipage **Cornuz/ Peralta** était sur une voie royale et enchainait les chronos. Mais dans l'ultime spéciale leur Ford Sierra **sortait de la route**, fort heureusement **sans gravité**, mais suffisamment pour les empêcher de finir le rallye. Dès lors c'est l'équipage Jean-Jacques **Julien** et Benoît **Juif** sur une Ford Escort MK2 préparée par **Vaison Sport** qui récoltait une victoire inespérée. Avec seulement cinq équipages rescapés, les vainqueurs devancent la B.M.W. 325i de Gérald **Jandard** et Gilles **Roux** à 2'18"50 et la VW Golf GTI de Nathalie **Golaz** et Pascaline **Darras** à 5'24"50.

**C**hristophe **Vaison**, qui faisait équipe cette année avec Florian **Duthu**, reste sur 10 victoires d'affilée au Rallye Bourgogne Côte **Chalonnaise**. Il prenait le départ au volant d'une Alpine **A110 RGT**, une monture agile mais manquant cruellement de puissance face à la Porsche **911 Cup** de Ghislain **Barbier**/Thomas **Vanbutsel** (3<sup>ème</sup> en 2021) et à la Škoda Fabia R5 de Nicolas **Hernandez**/Candice **Melocco**. Pourtant, les trois équipages allaient se partager les scratches, Vaison réussissant l'exploit de s'emparer de l'ES3 (St-Désert/Buxy 8,276 km.) malgré une **voiture joueuse**, faute à un souci de réglage du châssis. Devant la lutte faisait rage entre Hernandez et Barbier. Ce dernier, après avoir **perdu** le commandement du général après l'ES 4 pour **1s.7**, frappait un grand coup dans l'ES 5 (St Martin sous Montaignu/Ste Hélène 20,033 km.) en reléguant le pilote de la **Škoda** à plus de 10 secondes, une avance suffisante pour virer en **tête** du général en fin de journée. **Barbier** précédait **Hernandez** de 7'50 s. et **Vaison** de 32'8 s. Le 2<sup>ème</sup> de l'épreuve 2021, le Belge **Éric Cunin** sur une Škoda Fabia R5 n'était pas en mesure de se mêler à la **bagarre** avec un retard de plus de 44 secondes. Le lendemain **Barbier** enfonçait le clou en s'imposant dans les deux premières ES de la matinée en tirant parti d'une **Porsche** dont les **vocalises** enchantaient le public. **Vaison** soufflait l'ES 9 (Ste Hélène-Jambles 19,028 km.) à **Barbier** pour une demi-seconde. **Hernandez** timide depuis le début de journée se réveillait dans l'ES 10 (Buxy/St-Désert 7,501 km.) ; **insuffisant** toutefois pour inquiéter Barbier qui finissait la journée avec un nouveau scratch et une deuxième place derrière **Vaison** qui se sera bien défendu avec une voiture moins puissante. Au final, l'équipage Ghislain **Barbier**/Thomas **Vanbutsel** s'impose avec **37,10 s.** d'avance sur Nicolas Hernandez /Candice Melocco et **50,50 s.** sur Christophe Vaison/Florian Duthu. Le vainqueur a **dédié** cette victoire au jeune **Alexis Charbonnier** qui avait perdu la vie lors du Rallye des Hautes Cotes (21) en 2020. A l'issue de l'épreuve, les pilotes se sont réjouis du profil des spéciales et des **vitesse atteintes**, parfois plus de **200 km./h.** pour les plus rapides.



**Article : Jean-François DUBY**  
**Photos : Jean-François DUBY**

## EVASION : 56<sup>ème</sup> Montreux Jazz Festival

La 56<sup>e</sup> édition du **Montreux Jazz Festival** s'est tenue du 1<sup>er</sup> au 16 juillet avec un bilan très positif. Avec plus de **250 000** spectateurs, la manifestation tourne définitivement la page de la crise sanitaire qui avait obligé d'annuler l'édition 2020 et de réduire la voilure en 2021. **Montreux** a enfin retrouvé sa vitesse de croisière pour le plus grand bonheur de son directeur **Mathieu Jatton**. Ce dernier s'est réjoui des conditions **météos** qui ont grandement facilité la tenue de tous les concerts qui affichaient pour la plupart complet. Avec **17 concerts** à guichets fermés et un taux de remplissage « *exceptionnel de 85%* » l'édition 2022 a « *enregistré l'une des meilleures fréquentations des salles payantes des dix dernières années* » souligne le communiqué de l'organisation. Il faut dire que l'affiche était alléchante avec près de **70 artistes** sur les deux scènes payantes : A-ha, Björk, Ibrahim Maalouf, Nick Cave, Asaf Avidan, Jeff Beck accompagné par **Johnny Depp** ou encore Herbie Hancock pour ne citer que ces derniers... Mais le festival se déroule aussi aux abords avec les **concerts gratuits** en extérieur. Cette édition 2022 aura accueilli plus de **3000 musiciens** qui se seront partagés près de **550 concerts** dont 30 auront été diffusés en direct et *streaming*. Le concert de **Nick Cave & The Bad Seeds** a pour sa part été filmé par la production du Festival en vue d'une exploitation commerciale avec l'accord du chanteur et compositeur australien. L'équipe du **Festival Jazz de Montreux** est déjà tournée vers 2023 où la manifestation se tiendra du 30 juin au 15 juillet 2023.



Article : Ingrid BARREAU

Photos : Ingrid BARREAU

### A-HA

Il aura fallu attendre **40 ans** pour voir se produire enfin **A-ha** au Festival Jazz de Montreux. Le groupe culte des *eighties*, créé en 1982 et composé de Morten **Harket** au chant, Magne **Furuholmen** aux claviers et Pål **Waaktaar-Savoy** à la guitare va connaître la consécration grâce à leur tube planétaire « *Take on me* » sorti en 1985. A-ha va alors à cette époque enchaîner les succès avec comme point d'orgue le titre « *The Living Daylights* » qui allait servir de bande originale au film « Tuer n'est pas jouer », le 15<sup>ème</sup> opus de la saga des James Bond. Le groupe se fera plus discret à partir du début des **années 90**, au point que le grand public pensait que le trio norvégien s'était séparé.



Il n'en fut rien, les albums s'enchaînèrent mais dans un certain anonymat médiatique suivant les

pays. Quatre décennies plus tard, la discographie d'**A-ha** est à présent forte de **12 albums**. C'est donc avec une certaine curiosité que le public venait assister au concert inaugural du Festival Jazz de Montreux début juillet. Nombreux étaient ceux qui n'avaient en tête que les *singles* des années 80. Ils ont pu découvrir une autre **facette** du groupe qui a su garder son style tout en étant toujours en phase avec les sonorités des différentes périodes traversées. De la **pop** légère et rythmée de leur début au **soft rock** teinté de **blues** profond, les trois artistes n'ont pas tardé à conquérir le public de l'Auditorium Stravinski. Ce concert leur permettait également de distiller quelques titres de leur futur album «**True North**» annoncé pour cet automne. Ce projet se doublera d'un film **live** très visuel tourné dans le nord de la Norvège, avec la collaboration de l'orchestre norvégien The Arctic Philharmonic. «**True North**» vise à nous faire réagir sur l'importance du changement climatique et la préservation de la nature. Mais à Montreux une très grande partie du public s'était déplacé avant tout pour voir et écouter le groupe des **années 80**. Le concert touchant à sa fin, les premières notes de «*The Sun Always Shines on TV*» finissaient par enflammer la salle. Après plus de 1h15 de concert, A-ha concluait la soirée avec «**Take on me**» repris par des quinquagénaires métamorphosés l'espace de quelques minutes.

Article : Ingrid **BARREAU**

Photos : FJM2022 Lionel **FLUSIN**

## **BJÖRK & SINFONIETTA**

**L**e plus grand **mystère** entourait le concert de **Björk** programmé au 3<sup>ème</sup> jour du Festival Jazz de Montreux. Dans une moiteur pesante, l'artiste masquée et dans une robe un brin **décalée** faisait irruption sur la scène de l'**Auditorium Stravinski**. Derrière elle, plus sobrement vêtus, **32** instrumentistes à cordes (2 contrebasses, 10 violoncelles, 10 violons et 10 altos) du **Sinfonietta** de Lausanne, sous la direction du chef d'orchestre Bjarni Frimann **Bjarnason**, apportaient un contraste saisissant. La chanteuse **islandaise** était de retour à Montreux, vingt-quatre ans après sa dernière prestation dans le cadre de sa tournée "**Orchestral Tour**" maintes fois reportée en



raison de la crise sanitaire. De son côté, le **Sinfonietta** n'en était pas à sa première au Festival et avait déjà par le passé accompagné des chanteurs comme Gilberto Gil, Young Gods, Zaz ou Woodkid. "**Stonemilker**" était le premier des **16** titres de ce concert d'une heure et demie, qui allait plonger le public entre **douceur** et **intensité**. Avec son charmant accent scandinave roulant les R, **Björk** enchainait de manière aérienne les titres qui ont jalonné sa carrière comme "Homogenic", "Come to me"

sans oublier ceux de "Dancer in the Dark". Elle poursuivait ensuite avec "Hunter", "Isobel", "Bachelorette", "Joga" ou encore "Hyperballad" avant de conclure avec "**Pluto**" extrait de l'album Homogenic. Dans une atmosphère **magique**, la chanteuse instaura un dialogue intime aussi bien avec son orchestre que son public. Une prouesse quand on sait que l'orchestre **lausannois** n'a eu que deux jours et une petite dizaine d'heures pour répéter et seulement une seule fois avec la chanteuse islandaise quelques heures avant la soirée. L'ensemble a réussi à nous transporter dans un **univers** parfois décalé mais invitant à l'évasion.

Article : Jean-François **DUBY**

Photos : FJM2022 Santiago **FELIPE**

**A** saf **Avidan** a une nouvelle fois fait sensation au **Festival Jazz de Montreux** cinq années après son dernier passage. Mais cette fois, l'auteur compositeur et interprète israélien a offert une prestation plus **intimiste** et riche en émotions. Comme toujours depuis le début de ce festival, la salle de l'auditorium Stravinski affichait **complet** malgré l'accablante torpeur. Asaf et son petit cercle de **trois musiciens** ne tardèrent pas à plonger leur public dans un univers **feutré**. Le répertoire de l'artiste s'enchainait sur des tonalités **profondes** et chaleureuses en **symbiose** avec la partie instrumentale. Harmonica, piano ou guitare contribuaient à la justesse de ce tableau apaisant et émouvant. La **voix** si caractéristique d'Asaf Avidan, qui navigue constamment entre l'**aigu** et le **rocailleux**, semble guidée par l'instant présent. Et au fil de la soirée, l'émotion finissait par envahir l'artiste qui semblait presque **intimidé**



d'être en communion avec ses fans. Comme en apesanteur, le public finissait par oublier la chaleur et réserva une **ovation** à un artiste très ému. En plus de sa palette vocale, Asaf **Avidan** a également démontré qu'il était capable de jouer avec les émotions.

**Article : Jean-François DUBY**

**Photos : FJM2022 Marc DUCREST**

## SPORT : Brooke Henderson s'impose à l'Amundi Evian Championship

Le 29<sup>ème</sup> tournoi de golf d'Evian célébrait cette année sa 10<sup>ème</sup> édition dans le cadre d'une épreuve de grand Chelem. Une nouvelle ère a commencé sur les bords du lac Léman avec l'avènement de jeunes joueuses qui ont animé cette épreuve avec brio. Entre **torpeur**, suspens et jeunesse, l'Amundi Evian Championship 2022 aura été un cru exceptionnel. Lors du premier *round* c'est la Japonaise de 22 ans Ayaka **Furue** qui faisait un départ en trombe en signant **9 birdies** lui permettant de rendre une carte de 63 (-8). Furue devançait d'un point la numéro 3 mondiale l'Américaine Nelly **Korda** et la Canadienne Brooke M. **Henderson**. Korda, auteure d'un parcours plein de maîtrise, va même réaliser l'exploit



de faire le par au trou 18 après avoir fait tomber sa balle dans l'eau. Henderson de son côté va réaliser 6 **birdies** et un **eagle** au trou n°9. La numéro un mondiale et gagnante de l'édition 2019 **Jin-Young Ko** termine cette journée à 3 points. Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas pour Ayaka Furue : lors du deuxième tour, la Japonaise perdait de sa superbe et finissait à la 11<sup>ème</sup> place. Tout le contraire de Brooke **Henderson** qui, avec **8 birdies** et un score de 64, tire profit de sa régularité et s'empare de la tête du *leaderboard*. Elle précède la championne olympique Nelly **Korda** qui avait commencé timidement avant de finir en force à 3 points. Très discrètes jusqu'ici, les Sud-Coréennes se replacent dans la course avec **Sei Young Kim** et **So Yeon Ryu**, toutes deux à 5 points. Juste derrière ce duo, on retrouve Perrine Delacour qui confirmait sa bonne prestation de la veille avec une carte à 68 qui lui permettait de prendre la 5<sup>ème</sup> position au classement provisoire. Si la Française passait pour la première fois le **cut**, sa joie allait être de courte durée ; incapable de retrouver ses sensations lors des troisième et quatrième tours, la native de Laon dégringolait à la 54<sup>ème</sup> place. C'est sous une chaleur toujours aussi pesante que les **73** rescapées du **cut** prenaient part au 3<sup>ème</sup> tour. Brooke Henderson entamait mal sa journée avec un **bogey** dès le trou n°1. Pas de quoi lui faire perdre pour autant sa concentration : Dès le trou n°4, la Canadienne retrouvait son adresse et rendait une carte à 68 grâce à **4 birdies**, ce qui lui permettait de garder la tête du classement. **So Yeon Riu** faisait quant à elle parler son expérience avec **9 birdies**. Avec une carte à 65, elle se prenait la 2<sup>ème</sup> place au général à deux longueurs. Mais les deux joueuses étaient à ce moment là encore sous la menace de nombreuses joueuses en embuscade et qui se tenaient dans un mouchoir de poche. Malgré un **double bogey**, la jeune Américaine de 26 ans Sophia **Schubert** pointait en effet à 4 points, juste devant la très régulière Espagnole Carlota **Ciganda** qui rendait pour la 3<sup>ème</sup> fois de suite une carte à 67. Derrière ces deux jeunes femmes, cinq autres

prétendantes étaient toujours mathématiquement en lice avec Nelly **Korda**, Jin **Young Ko**, Lydia **Ko** (*victorieuse en 2015*) et la surprenante Suissesse Albane **Valenzuela** qui avec huit *birdies* opérait une très belle remontée au général. Au 4<sup>ème</sup> et dernier tour, bien malin celui qui à la mi-journée pouvait prédire un pronostic. En effet, le **leaderboard** allait connaître de nombreux rebondissements : tour à tour, de nombreuses joueuses se montraient en mesure de mettre la main sur la **coupe** tant convoitée. Henderson, comme la veille, commençait son parcours par un **bogey** puis un *double bogey* au trou n°6. La joueuse canadienne avait à mi-parcours perdu une bonne partie de son avance et se retrouvait à portée de tir de nouvelles prétendantes comme la Japonaise Mao **Saigo** qui allait enchaîner les **9 birdies**. Sans deux *bogey* aux trous 10 et 13, la toute jeune joueuse de 20 ans aurait été en mesure de s'imposer. A deux trous de la fin, Henderson et Schubert ne comptaient plus qu'un point d'avance sur cinq joueuses : Mao



**Saigo**, Lydia **Ko**, Charley **Hull**, Hyo **Joo Kim** et Carlota **Ciganda**. En cas de faux pas d' Henderson et Schubert, les perspectives de *play off* de folie s'entrevoyaient. L'Américaine Schubert terminait la première son parcours, sans éclat mais sans faute. Elle parvenait à préserver son avance d'un point sur les autres joueuses. Son sort était à présent entre les mains d'**Henderson**. La foule, à présent massée au **trou 18**, avait les yeux rivés sur le classement et attendait fébrilement l'approche de la jeune

Canadienne. Cette dernière réalisait une bien meilleure deuxième partie de parcours. Après une très bonne approche sur le **green**, Henderson s'offrait la possibilité de conclure sur un **birdie** et ainsi remporter le tournoi. La jeune femme se concentrait alors sur les 3 mètres qui la séparaient du bonheur. Elle lâchait avec application son coup et regardait cette balle qui au ralenti prenait le chemin du trou. La balle disparaissait dans le green qui signifiait une deuxième victoire en **grand chelem** pour Brooke **Henderson** après son sacre en **2016** au Women's PGA C'ship. Très sobrement et par respect pour son adversaire, elle attendit que cette dernière finisse son parcours avant de laisser exploser une joie contenue et timide.

**Article : Ingrid BARREAU**

**Photos : Jean-François DUBY**



# **NEWS**

**classicroacing.com**

*Toute l'actualité du véhicule historique*

